



Panos Institute West Africa
Institut Panos Afrique de l'Ouest



TRAITEMENT DE L'INFORMATION RELATIVE À LA COVID-19 ET AUX FEMMES PAR LA PRESSE ÉCRITE EN CÔTE D'IVOIRE

Rapport du Mediawatch **03 JUIN 2020**

Projet « Femmes : Occupez les Médias ! »
Avec l'appui du Ministère des Affaires Étrangères des Pays-Bas



Ministry of Foreign Affairs of the
Netherlands



Institut Panos Afrique de l'Ouest

SOMMAIRE

INTRODUCTION	3
1. Contexte général	
2. Contexte médiatique	
3. Un mediawatch sur le traitement de l'information sur la pandémie par les médias ivoiriens : pourquoi ?	
4. Méthodologie utilisée	
LES RESULTATS DU MEDIAWATCH	6
1. La place du Covid-19 dans la couverture médiatique ivoirienne	
2. Les angles de traitement	
3. Les sujets de l'information : De qui parle-t-on dans la presse écrite ivoirienne ?	
4. Les auteurs des discours médiatiques relatives à la pandémie	
5. Les sources utilisées par les journalistes	
6. Les rubriques dans lesquelles les informations sur le Covid-19 sont traitées.	
7. Les genres journalistiques utilisés.	
8. La vérification des faits et des opinions véhiculées	
9. Le registre du vocabulaire utilisé.	
10. La place des femmes dans le traitement médiatique de la Covid-19	
CONCLUSION	14

INTRODUCTION

1. Contexte général

Apparue en décembre 2019, la Covid-19 a successivement passé toutes les échelles de graduation des urgences de l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé). Ainsi, en février 2020, l'état d'urgence sanitaire de portée mondiale a été décrété, suivi par une déclaration caractérisant la Covid-19 de pandémie mondiale. À la date du 30 mai 2020, 5 823 498 de personnes étaient atteintes au niveau mondial, parmi lesquelles 368 501 décès ont été enregistrés.

Le premier cas déclaré en Côte d'Ivoire a été enregistré le 11 mars 2020 ; et au 30 mai 2020, les chiffres officiels indiquaient 2 799 personnes infectées, 1 385 personnes déclarées guéries, tandis que 33 décès ont été enregistrés, soit un taux de létalité de 1,17%.

Face à la vitesse de propagation du virus, des mesures sécuritaires ont été prises par le Gouvernement ivoirien : l'instauration du couvre-feu et l'état d'urgence sur toute l'étendue du territoire national ; la fermeture des frontières terrestres, maritimes et aériennes ; la fermeture des écoles, et des lieux culturels ; l'interdiction de tout rassemblement, public ou privé.

S'agissant des opinions des ménages vulnérables relatives aux messages de sensibilisation, et les mesures prises par le gouvernement pour faire face à la COVID-19, il ressort que ces derniers réinterprètent lesdits messages, à travers les mots et expressions suivants : « maladie des riches, voire des blancs et des gens qui ont des pratiques culinaires (manger et boire) sophistiquées » ; « maladie de la faim, lorsque le gouvernement décide de fermer les écoles (lieu privilégié de réalisation des AGR à travers le commerce de pains, condiments, de l'eau glacée et des jus et autres friandises), les restaurants formels et informels (là où les hommes et les femmes des ménages vulnérables structurellement et conjoncturellement se débrouillent) » ; et « la COVID-19, c'est palu, c'est ancien palu ». Une grande majorité de la population pense que la pandémie est une autre invention du gouvernement pour assoir sa domination. Et les médias jouent un rôle très important dans le colportage de ces rumeurs.

2. Contexte médiatique

La Covid-19 a inondé les médias ivoiriens. Ce qui présente des risques de dérapage dans le traitement de l'information relative à cette pandémie.

D'une part, des journalistes, à la recherche du meilleur scoop, ne traitent pas toujours de façon professionnelle les sujets liés à la Covid-19 : un traitement superficiel, et non documenté, qui se limite le plus souvent à des comptes-rendus d'activités gouvernementales ou de la société civile ; ou encore un traitement partisan et manipulé qui favorise plutôt l'expansion de la pandémie

D'autre part, la pléthore d'informations s'avère être un facteur de prolifération de fakenews, qui circulent autant dans les médias traditionnels que numériques. Cette infodémie – qui est la prolifération d'informations fausses ou douteuses autour de la pandémie – favorise la circulation et l'amplification des fausses idées dans les médias : sur l'existence même de la Covid-19, ses origines (créée en laboratoire par les chinois), les modes de transmission de la Covid-19 (si on est asymptomatique, on ne transmet pas le virus) ; et de prévention (les masques ne servent à rien ; on peut les porter une semaine ; les porter en cravate décorative), l'immunité naturelle des africains face au virus, etc.

Le rôle du journaliste professionnel ici est donc d'éduquer, informer l'opinion en se documentant lui-même à partir des sources fiables et objectives. Il ne doit pas complaire à l'obscurantisme nationaliste et/ou bien religieux en se départissant de son indépendance et de son esprit critique que lui confère sa profession.

En mars 2020, l'Autorité nationale de la presse (ANP), l'organe de régulation des médias en Côte d'Ivoire, mettait déjà en garde toute la presse ivoirienne à mettre un terme à la diffusion d'informations « non certifiées » sur la maladie à coronavirus.

3. Un mediawatch sur le traitement de l'information sur la pandémie par les médias ivoiriens : pourquoi ?

La pandémie du coronavirus elle-même ainsi que sa couverture par les médias, constituent un véritable enjeu pour la réalisation des droits de l'homme, notamment des droits des femmes, qui sont particulièrement les plus exposées ou à risque. En même temps, en raison de l'abondance d'informations, il existe un gros risque de dérapage dans la couverture médiatique de l'information relative au coronavirus : de la circulation massive de fausses informations à la propagation de la xénophobie, du racisme, et du discours de la haine, la menace d'une « infodémie » est bien réelle.

On se demande bien si, et à quel point, les médias contribuent à l'infodémie relative au Covid-19 ? Quels sont les aspects de couvertures médiatiques susceptibles de contenir des biais, déséquilibres et stéréotypes.

D'où le nécessité de réaliser un mediawatch – une analyse des contenus produits par les médias – sur le traitement de la pandémie par les médias sénégalais. En effet, le Mediawatch est une observation ou une analyse des contenus médiatiques produits par un échantillon repré-

¹ <https://www.unicef.org/cotedivoire/media/2881/file/Rapport-recherche-action-consequences-COVID-final.pdf%20.pdf>

sentatif du paysage médiatique, et sur une période bien déterminée. Il peut être réalisé sur un vaste échantillon de médias, ou sur tous les médias de la mediascape, et porter sur les contenus produits sur une seule journée. Il peut également être réalisé sur un échantillon plus réduit et porter sur des contenus produits pendant plusieurs jours. Généralement, le mediawatch est réalisé à partir d'une grille dont les indicateurs et critères sont formulés, suivant l'objectif et le résultat recherché.

Ce mediawatch a permis, en effet, de déterminer où se situent les risques d'un mauvais traitement par les médias de l'information relative au coronavirus, et d'analyser également la manière dont les médias sénégalais ont traité, et traitent, l'information relative au coronavirus.

4. Méthodologie utilisée

La réalisation de ce mediawatch a été faite sur la base d'hypothèses relatives à la couverture médiatique du coronavirus :

- Les insuffisances culturelles des journalistes : le coronavirus est un sujet d'information nouveau, mal compris et mal traduit ;
- L'information sur le coronavirus est déterminée par les préjugés et les partis-pris (politiques, culturels et religieux) qui façonnent les journalistes ;
- Les « fake news » sur la pandémie se répandent rapidement aussi bien dans les médias sociaux que dans les médias traditionnels.

4.1. La constitution de l'échantillon.

a) Choix des médias de l'échantillon.

Le mediawatch a porté sur un échantillon représentatif du paysage médiatique ivoirien. Il prend en compte aussi bien les médias privés que les médias publics. Le choix des différents médias a été commandé par les critères suivants : - importance du type de média dans un pays ; - influence du type de médias sur les opinions ; - l'accessibilité par les populations (production dans des langues accessibles aux populations) ; - pluralité des types de médias.

Toutefois, tous les types de médias (TV, radio, presse écrite, presse en ligne) pouvant répondre à ces critères, n'ont pas été analysés. En Côte d'Ivoire, c'est un échantillon représentatif de la presse écrite qui été analysé.

Le choix des médias de l'échantillon s'est fait sur la base de deux critères : (i) le nombre de tirage quotidien du média ; (ii) l'influence du média dans le champ médiatique ivoirien ; et (iii) la famille politique d'appartenance de ces médias. Suivant ces critères donc, cinq quotidiens publics et privés ont été retenus : Fraternité matin ; Le patriote ; Notre voie ; Le Nouveau réveil ; Soir Info.

En effet, Fraternité matin est le quotidien d'Etat. Il se doit, en principe, de rendre compte des initiatives et mesures gouvernementales en veillant à une certaine impartialité. Les quatre autres médias sont des médias privés. En dehors de Soir Info connu comme un média neutre, les trois autres sont des quotidiens proches de partis politiques. Ils servent de canal de communication des partis et ont, de ce fait, un traitement partisan des informations en lien avec la politique. Le patriote est un quotidien proche du RHDP (Rassemblement des Houphouëtistes pour la Démocratie et la Paix), parti au pouvoir ; Notre voie, quotidien proche du FPI (Front Populaire Ivoirien), parti d'opposition ; et le Nouveau réveil, quotidien proche du PDCI-RDA (Parti Démocratique de Côte d'Ivoire – Rassemblement Démocratique Africain), parti d'opposition. Ils ont donc une influence avérée sur les opinions au sein de la société.

b) Période d'analyse

L'analyse a porté sur les productions parues sur une période de 7 jours : du 02 au 08 juin 2020. Pendant cette période, certaines mesures restrictives telles que le couvre-feu institué, les interdictions de rassemblements, la fermeture des écoles et universités, ont été assouplies ou retirées. Le gouvernement a estimé en ce moment que les statistiques relatives à la gestion de la riposte sanitaire étaient satisfaisants.

En effet, faire une analyse sur une période hebdomadaire s'explique par la volonté de rentrer dans la routine hebdomadaire des lignes éditoriales des médias. Cette démarche peut en effet comporter des biais.

c) Corpus d'analyse.

Le corpus d'analyse était constitué de tous les articles ayant été traités et publiés durant la période définie, dans les médias de l'échantillon à l'exception des publications faites dans les rubriques « Divertissements » et « Annonces ». Ainsi, 30 journaux, dont 901 articles produits au cours de cette période, ont été analysés.

4.2. Les indicateurs d'analyse.

L'analyse a été faite sur la base d'une grille spécifique conçue par l'IPA0, pour documenter la production médiatique sur la Covid-19. Cette grille a mis en avant plusieurs critères et indicateurs, qui au final permettaient d'avoir une appréciation objective de la manière dont la presse sénégalaise a traité, ou traite, l'information relative à la crise sanitaire actuelle. Ces critères et indicateurs sont en effet :

- La place de l'information relative à la Covid-19 par rapport aux autres sujets d'information. Il s'est agi ici de voir quel est le volume de l'information que les médias de l'échantillon ont réservé à la Covid-19. Autrement dit, Quelle est la place, ou le volume, accordé au Covid-19, par rapport à l'ensemble de l'information produite ? Quels sont les autres sujets couverts par les médias, et quel est le volume de ces sujets-là ?
- Les angles de traitements de la Covid-19 : il s'agissait ici de voir quels sont les sujets sur lesquels les journalistes ont mis le plus l'accent : les aspects médicaux et sanitaires ; l'impact social ; les conséquences économiques ; la gestion politique de la crise et celle liée à la femme de manière spécifique ?
- Les sujets de l'information : il s'agissait ici de voir de qui, ou de quoi, les médias ont parlé : les malades et leurs familles ; le personnel soignant ; les initiatives politiques ; les personnes affectées ?
- Les auteurs des discours médiatiques sur la pandémie : il s'agissait ici de voir qui sont les personnes à qui la parole a été régulièrement donnée. S'agissait-il des leaders de la société civile, des autorités politiques et administratives, des autorités médicales, des experts et chercheurs, du personnel soignant, des femmes, ou bien du citoyen lambda ? L'analyse des auteurs des discours médiatiques a permis de voir si les médias ont pratiqué un journalisme équilibré et indépendant, ou un journalisme partisan, lors du traitement de l'information sur la Covid-19.
- Les sources utilisées par les journalistes pour documenter leurs contenus : les sources ici doivent être entendues comme la provenance de l'information. Ces sources sont des personnes représentées dans les différentes catégories socio-professionnelles (autorités politiques, sanitaires, chercheurs, personnes affectées et/ou infectées, leaders d'opinions, etc.). Ces sources sont également tout document produit par des institutions – scientifiques ou politiques – de renom, et qui contiennent des informations scientifiques et/ou statistiques fiables.
- Les rubriques utilisées : il s'agit, à partir de cet indicateur, d'apprécier les rubriques dans lesquelles les informations sur la pandémie ont été les plus traitées, et aussi de voir si le contexte de la pandémie a amené les médias de l'échantillon à créer des rubriques spéciales consacrées à la pandémie. L'analyse des rubriques a permis d'apprécier le type de journalisme pratiqué par les médias de l'échantillon. Les rubriques classiques ont donc été analysées : Politique, Économie, Société, Culture, Sport et International.
- Les genres journalistiques utilisés : dans quels genres journalistique les médias de l'échantillon ont le plus traité l'information sur la Covid-19 ? L'analyse des genres journalistiques a permis de voir jusqu'à quel point les médias ont pratiqué, ou non, un journalisme désincarné, et orienté vers des solutions.
- La vérification des opinions : l'analyse de cet indicateur a également permis d'apprécier degré de professionnalisme des médias. Est-ce que ceux-ci ont pratiqué régulièrement un journalisme d'opinion, avec le risque de véhiculer, ou amplifier, des fakenews, ou bien ont-ils vérifié les opinions d'acteurs médiatiques comparativement à des données scientifiques ou statistiques fiables ?
- Le registre du vocabulaire utilisé : l'analyse du vocabulaire utilisé par les médias de l'échantillon, permet d'apprécier leur responsabilité sociale dans le traitement de l'information relative à la pandémie. Le vocabulaire et les images utilisés, contribuent-ils à la stigmatisation et la discrimination d'une certaine catégorie de personnes ? Quelles sont les catégories de personnes vis à vis desquelles des propos et images discriminants et stigmatisants sont utilisés (les femmes, le personnel du corps médical, les migrants et étrangers, les malades et leurs familles, etc.) ?

4.3. Équipe d'analyse.

Pour mener à bien ce travail, une équipe composée de six personnes a été constituée. Elle était composée d'experts en Analyse de contenus, d'enseignants au métier de journalisme et de production médiatique, et de responsables de structures d'observation ou de régulation de la presse. Trois sous-groupes de deux membres chacun ont procédé à l'analyse des articles, et à la synthèse de leur travail, en groupe :

- Groupe 1 : Le patriote et Notre voie
- Groupe 2 : Fraternité matin et Le Nouveau réveil
- Groupe 3 : Soir Info

Une revue et une consolidation des résultats a suivi cette première étape. Après quoi, une synthèse générale a été proposée par le chef de l'équipe. Cette synthèse a été revue, et approuvée, au cours d'une séance avec les chefs de groupe.

LES RESULTATS DU MEDIAWATCH

1. La place du Covid-19 dans la couverture médiatique ivoirienne.

Au cours de la période d'analyse, l'ensemble des 30 journaux de l'échantillon ont produit un nombre total de 901 articles, répartis entre la Covid-19 et les autres sujets d'information. La répartition des contenus sur la Covid-19 est présentée dans le tableau suivant :

	Fraternité Matin	Soir Info	Nouveau Réveil	Notre voie	Le patriote	Nombre total d'articles
Total d'articles par médias	255	177	89	111	106	738
Total d'articles Covid-19	49	41	12	20	40	162
Volume d'articles sur le Covid-19	19%	23%	13%	18%	38%	22%

Le nombre d'articles en lien avec la pandémie, produits sur une période aussi courte (162 articles en 7 jours), atteste de la rapidité de la disponibilité de l'information sur la pandémie. 22% du volume total de l'information a porté sur la pandémie. Toutefois, l'on craint que l'infodémie ne crée une certaine anxiété au niveau des populations.

En revanche, on note que, selon le type de médias, le taux de contenus produits sur la pandémie varie (Exemple : « Fraternité Matin », qui est le quotidien gouvernemental, a produit à lui seul environ 30% de l'ensemble des contenus dans la période d'analyse par les médias de l'échantillon). Ceci s'explique par le fait que, en tant que quotidien public d'informations, il s'acquitte de son devoir de faciliter l'accès du citoyen à l'information.

Deux autres médias : « Soir Info » (journal indépendant) et « Le Patriote » (journal proche du parti au pouvoir – RHDP), ont fait montre de leur grand intérêt à produire de l'information sur la pandémie avec un volume respectif de 23,03% et 37,74% sur de l'ensemble des contenus produits par ces deux médias.

Produire seulement 13,48% de l'information sur la pandémie, révèle-t-il un manque d'intérêt de la part du quotidien « Nouveau Réveil », ou s'agit-il d'un choix délibéré de mettre à la disposition du public une information de qualité sur la pandémie ? Cette situation pourrait également être justifiée par le fait que la période d'analyse a coïncidé avec les préparatifs, et la tenue, d'une activité politique du PDCI RDA, dont il est proche. En effet, ce parti a tenu une convention politique du 04 au 05 juin 2020. Durant cette période, la majorité des publications du quotidien étaient relatives à l'organisation de cet événement. Le média a priorisé ses affinités politiques avec ce parti de l'opposition, dont il est la vitrine principale dans le paysage de la presse écrite.

Conclusion.

- La crainte d'une « infodémie » est restée très peu plausible dans la presse ivoirienne : une variation d'intérêt des médias de l'échantillon pour la pandémie (entre 13% et 37%). Ce qui traduit une proportion très mesurée de l'information dans les médias ivoiriens, et surtout la volonté de ces médias de ne pas saturer les populations d'informations parfois inutiles.
- Les médias ivoiriens sont conscients de la pandémie et de son ampleur, mais ce n'est pas la seule préoccupation des populations.

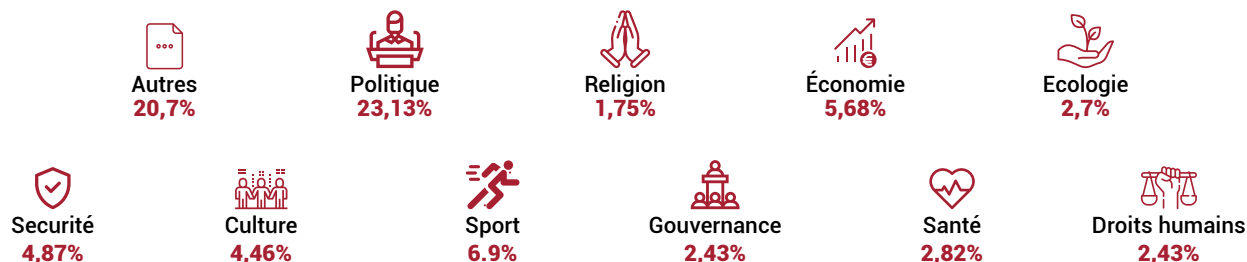
a) Les autres sujets traités dans la presse écrite ivoirienne.

Les autres sujets traités par les médias de l'échantillon



b) Volumes des autres sujets traités dans l'ensemble des médias de l'échantillon.

Volume des autres sujets traités



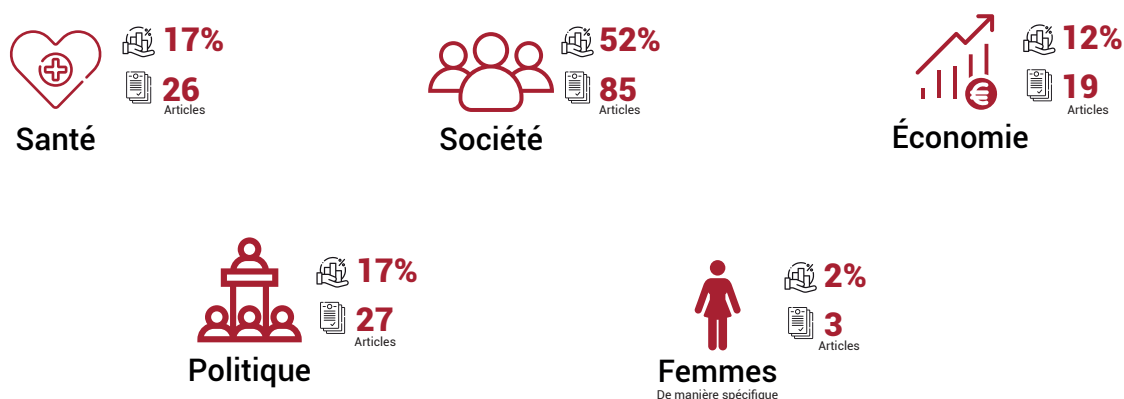
Conclusion.

Il est indéniable que la presse écrite ivoirienne s'intéresse également aux autres questions sociétales. En effet :

- On relève que l'actualité politique intéresse à plus d'un titre l'ensemble des médias de l'échantillon. Justifiable par l'existence de grosses tensions politiques dans un contexte électoral, notamment les élections présidentielles prévues pour octobre 2020.
- Dans ce contexte où le risque de violence est élevé, les médias accordent très peu d'intérêt, aux droits humains.
- Toutefois, le sport, l'économie, la sécurité et la culture, continuent de captiver l'attention des médias en Côte d'Ivoire.

2. Les angles de traitement

Dans les différents contenus éditoriaux produits par les médias de l'échantillon, quelles ont été les orientations privilégiées pour évoquer la crise ? Sur quoi les médias ont le plus mis l'accent qui soit en lien avec la crise sanitaire ? Avec les personnes affectées par la crise ? – Des initiatives des décideurs politiques, et de la gestion politique de la crise ? – Des malades et de leur famille ? – Du personnel soignant ? – Les femmes ont-elles fait l'objet d'un traitement médiatique spécifique ?



Analyse

- Le corpus analysé révèle que 52% des contenus produits sur la pandémie ont été focalisés sur les impacts sociaux de la crise. Ceci démontre tout simplement l'intérêt pour la presse écrite ivoirienne de relever et documenter les impacts de la crise sur les populations ; les journaux rendent plus compte des initiatives de soutien et de solidarité envers la population et le gouvernement.
- Les aspects médicaux et sanitaires, et la gestion politique de la crise, semblent avoir été traités avec le même intérêt par les médias de l'échantillon : soit respectivement 28% et 27% du volume d'information orienté sur ces angles.

- La presse écrite ivoirienne semble retrouver peu à peu sa vocation traditionnelle : celle d'informer et d'éduquer les populations. Toutefois, dans cette mission citoyenne, les médias continuent de faire montre d'une cécité liée au genre pendant la Covid-19. Seulement 3% des contenus produits sur la pandémie sont centrés sur les femmes.
- En effet, les femmes sont plus touchées par la pandémie. La crise sanitaire a davantage renforcé l'invisibilité des femmes dans les médias. Le traitement des informations en ce temps de crise est assez révélateur des dynamiques sociales qui traversent notre société. Or, les femmes, en première ligne de la riposte, sont souvent les « oubliées » des médias. Les médias continuent de porter leur attention sur les visages masculins.

3. Les sujets de l'information : De qui parle-t-on dans la presse écrite ivoirienne ?

Ce critère permettait de documenter les catégories de personnes qui ont régulièrement fait l'objet de l'information. Quatre indicateurs d'analyse ont donc été définis ici : (i) les malades et leurs familles ; (ii) le personnel soignant ; (iii) les politiques ; (iv) et les personnes affectées. Chacun indique un groupe social précis. Il est question de répertorier les articles selon la catégorie constituant le sujet d'une ou de plusieurs informations objet du traitement. Etant donné la possibilité de retrouver dans un même article plusieurs informations à la fois, certains articles évoquent, en même temps, la situation, les initiatives ou les opinions de différentes catégories.

Par ailleurs, si les trois premiers indicateurs semblent assez accessibles, il importe d'apporter des éclairages relatifs à l'expression « personnes affectées par la crise », dénomination du quatrième indicateur. En effet, la crise sanitaire n'épargne personne. Néanmoins, ici, cette expression fait référence à toute personne, ou communauté, ne faisant pas partie des groupes présentés par les autres indicateurs et dont un article fait spécifiquement mention. Par exemple, Il peut être question des élèves, des commerçants, d'une communauté villageoise, de personnes en situation d'handicap, etc.

Les sujets de l'information	Frat Matin	Soir Info	Nouv Réveil	Notre voie	Le patriote	Total
Malades et familles	3	4	4	3	1	15
Personnel soignant	3	3	0	0	0	6
Politiques et leurs initiatives	31	7	9	3	32	82
Personnes affectées par la crise	30	23	6	17	30	106
Total	67	37	19	23	63	209



Analyse.

Nombre d'articles produits individuellement sur les différents angles



- Les personnes affectées par la crise occupent plus de 50% du volume des sujets d'information couverts par les médias de l'échantillon. Parlerait-on alors d'un journalisme « engagé » et « transformatif » pratiqué par les médias ivoiriens ?
- Toutefois, une pratique relative (?), dans la mesure où environ 40% des sujets relaient l'action gouvernementale et ses initiatives. Est-ce à dire que les médias ivoiriens pratiqueraient pour autant un journalisme déséquilibré et « propagandiste » en ces temps de pandémie ?
- La préoccupation de ces médias de développer de l'information centrée sur les malades et les personnels soignants, semble être

marginal : moins de 10% des contenus centrés sur ces catégories de personnes. Les journalistes ivoiriens pratiqueraient-ils alors un journalisme de « desk » plutôt qu'un journalisme de « terrain » ?

4. Les auteurs des discours médiatiques relatifs à la pandémie

Ce critère a permis de documenter les catégories et profils de personnes qui ont été évoqués et entendus dans les médias de l'échantillon.

Les auteurs des discours médiatiques	Frat Matin	Soir Info	Nouv. Réveil	Notre voie	Le patriote	Total
Leaders de la société civile	11	7	3	9	9	39
Autorités politiques et administratives	31	13	5	3	21	73
Autorités médicales	3	1	0	1	2	7
Experts/chercheur	1	0	0	3	2	6
Personnel soignant	0	3	0	0	0	3
Citoyen lambda	1	0	0	0	0	1
Femmes	17	6	6	5	5	39
Total	64	30	14	21	39	168

La parole a été donnée à 168 personnes réparties en différentes catégories sociales ou professionnelles. Les autorités politiques représentent près de la moitié de cet effectif. Ils sont suivis par les leaders de la société civile dont le nombre de personnes avoisine le quart du total des intervenants. La catégorie citoyen ordinaire fait référence à tout citoyen n'intégrant aucune des autres catégories.

Profil des personnes évoquées comme sources d'informations dans les médias



Leaders de la société civile
9,92%



Autorités Politiques et adm
29,78%



Autorités médicales
17,43%



Experts et chercheurs
3,87%



Personnel soignant
2,42%

Analyse

- L'important nombre d'autorités administratives et politiques (73/168, soit 48,12%) et celui de leaders de la société civile (39/168, soit 23,21%), se justifie par le fait que, d'une part, les autorités publiques et administratives ont été régulièrement sollicitées pour donner des éclairages sur la situation sanitaire et les mesures gouvernementales prises pour y faire face. D'autre part, ce nombre trouve sa justification dans le fait que des rencontres ont régulièrement eu lieu entre les deux entités dans le cadre de remise de dons ou lors de sensibilisations communautaires.
- Par ailleurs, on note une certaine frilosité des médias à donner la parole aux experts/chercheurs et aux autorités médicales. Ils sont 07 personnes (6/168, 3,57%) à intervenir en tant que chercheurs et 08 (7/168, 4,16%) autorités médicales. Les journalistes accorderaient-ils plus de crédit, et d'importance, aux autorités politiques, au détriment des experts et acteurs de terrain dans le traitement médiatique de la pandémie ? Devrait-on dans ce cas parler ici d'un « journalisme de révérence » ?
- Les femmes en tant qu'auteurs de discours médiatiques sont, quant à elles, visibles. Elles représentent 23% des personnes évoquées. Une tendance qui relativise la cécité du genre dont font preuve les journalistes.

5. Les sources utilisées par les journalistes.

Nous entendons par source la provenance de l'information. La source habilitée est celle qui est reconnue comme crédible vis-à-vis de l'information partagée, sur la base de ses qualités professionnelles, ou de ses fonctions politiques, administratives ou politiques.

Dans le contexte de la crise sanitaire de la Covid-19 en Côte d'Ivoire, on peut citer les membres du gouvernement, les professionnels de la santé, les universitaires, les coordonnateurs des actions de riposte contre la maladie, etc. Aussi, selon le secteur, et la problématique discutée, les responsables de structures affectées par la crise sont des sources habilitées à donner des informations relatives à leurs secteurs ou corporation (sport, économie, culture, etc.).

Est considérée comme donnée scientifique, toute information qualitative ou statistique émanant d'une étude ou d'une autorité scientifique

ou encore d'une institution sanitaire dont la notoriété est confirmée et reconnue de tous. Par exemple, dans le contexte ivoirien, les statistiques relatives à l'évolution de la maladie présentée par le Ministère de la Santé, sont des données scientifiques.

Dans le cadre de cette analyse, il s'agit d'apprécier à la base si les médias ont utilisé, et préciser, les sources de leurs informations, et aussi d'apprécier la manière dont les médias de l'échantillon ont utilisé leurs sources pour documents leurs contenus, et surtout les types de sources utilisées. Ces sources sont à la fois des individus ou bien des références scientifiques

Le tableau ci-dessous donne un aperçu des articles dans lesquels les sources sont précisées, voire croisées.

	Frat-matin	Soir Info	Nouv. Réveil	Notre voie	Le patriote	Total	%
Nombre total d'articles précisant les sources	44	32	10	12	40	138	85,18
Nombre d'articles avec des sources habilitées à donner les infos	35	25	9	12	40	131	80,86
Nombre d'articles citant plusieurs (2 à 3) sources pour croiser les infos	0	3	0	0	0	3	1,85

Analyse.

- 80 à 86% de l'effectif total des articles sur la Covid-19, mentionnent des sources habilitées à donner l'information. Est-ce que cette utilisation a été faite de manière professionnelle ?
- Ces sources n'ont pas toujours été croisées avec d'autres sources, ni vérifiées, ce qui pose le problème de la fiabilité des informations véhiculées par les médias sur la crise. Les journalistes n'ont-ils pas fait l'effort de croiser les informations avec d'autres en raison de la difficulté d'accéder à plusieurs sources d'informations, ou bien même de la rareté de ces sources ?
- Les articles non suffisamment documentés avec les sources croisés et crédibles représentent une porte ouverte aux « rumeurs ». Vu le caractère très dynamique de la pandémie, avec des données et des avis scientifiques qui évoluent au fil de la pandémie, une information produite sur la base d'une seule source pourrait se révéler caduque, et contribuer plutôt à la désinformation des populations.

6. Les rubriques dans lesquelles les informations sur la Covid-19 sont traitées.

Les résultats concernant cette question, permettent de connaître les rubriques dans lesquelles les quotidiens choisissent de positionner les articles liés à la covid-19. De fait, il importe de signifier que, en dehors de quelques rubriques classiques, à savoir Politique, Economie, Société, Culture, Sport et International, chaque quotidien a la latitude de créer d'autres rubriques pour classifier les informations.

Ainsi, parmi ces rubriques, l'on distingue celles qui sont classiques de celles qui sont créées pour répondre à un besoin momentané. Les rubriques « Nations » de « Fraternité Matin » ou « Aujourd'hui » de « Nouveau réveil », sont à mettre dans la première catégorie. Elles sont, en quelque sorte, les équivalents de la rubrique « Actualité » dans d'autres journaux. On relève également dans le quotidien « Le patriote » l'existence d'une rubrique « Provinces » dans laquelle sont insérés les articles qui relatent des faits qui se sont produits dans les villes autres qu'à Abidjan. L'équivalent de cette rubrique dans le quotidien « Fraternité matin » est dénommée « Région ».

Pour ce qui est de la deuxième catégorie, l'on peut citer ces rubriques du « Nouveau réveil », créées à la faveur du bureau politique qui a eu lieu la semaine du 02 au 06 juin : Régions et Culture, Sport et Culture, Economie et Société, etc. Au niveau du quotidien « Le Patriote », on peut également observer des rubriques du même type : « Actu/société » ; « Actu/sport/inter ». Ces nouvelles rubriques sont ajoutées à la suite de celles qui figuraient initialement dans le tableau d'analyse.

Retenons d'emblée que, dans la plupart des journaux, les rubriques qui contiennent plus d'articles sur la Covid-19 sont Société, Economie et Actualité (aujourd'hui Nation).

6.1. Place de l'information sur la Covid-19 dans les « Unes » des journaux

	Frat Matin	Soir info	Nouv. Réveil	Notre voie	Le patriote	Total
Nombre d'articles faisant l'Objet de la Une, ou des titres du journal ?	4	13	1	5	0	23

Une analyse des « Unes » des journaux de l'échantillon, révèle que 14,19% des productions sur le Coronavirus ont fait l'objet d'une Une, ou d'un appel dans la Une.

Les médias sont conscients que la Covid-19 est au cœur de l'intérêt public ; et que le sujet est « vendable ». Mais cela ne reste pas la seule préoccupation du public dans ce contexte où cohabite crise sanitaire et crise politique liée à l'approche de élections présidentielles.

6.2. Analyse des différentes rubriques des journaux.

L'image ici-bas donne un aperçu des chiffres relatifs à la répartition des articles sur la Covid-19 dans les rubriques des différents médias.

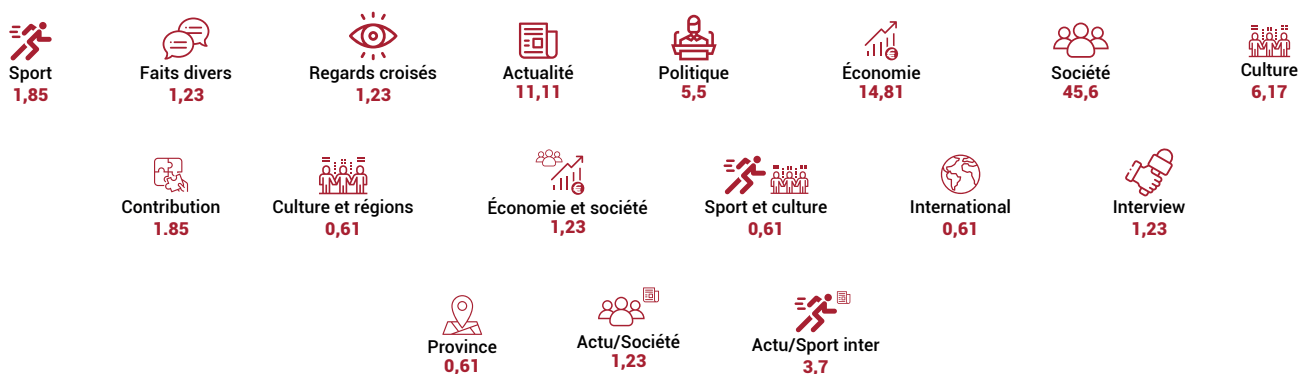
Analyse

- La couverture médiatique de la pandémie est essentiellement factuelle (45% des sujets sont dans la rubrique « Société »). Un noble devoir pour les journalistes rendre publics les différents aspects et impacts liés à la crise ?
- Cependant une conscience précoce et aigüe de la dimension économique de la crise : 14,81% du volume de l'information traitée dans la rubrique « Économie » est consacré à la pandémie.
- La rubrique « Actualité » semble occulter les informations relatives à la crise, au bénéfice d'autres sujets : 11,11% du volume de l'information traitée dans la rubrique « Actualité » est consacré à la pandémie.
- Les impacts politiques de la crise, ou encore la gestion politique de la crise, semblent un peu occultés ou bien sous-estimés ? Seulement 5,55% des contenus dans la rubrique « Politique » y sont consacrés.
- La disparition pure et simple des questions liées à la santé (aucun article), et leur « cannibalisation » par la Covid-19 traitée dans d'autres rubriques, s'explique par le fait qu'aucun de ces médias n'a une rubrique expressément nommée « Santé ». En effet, la plupart des articles qui en parlent se contentent de rappeler les statistiques sur l'évolution de la pandémie, quand l'information principale traite d'un autre aspect (économique, politique ou sociale).
- Cette question est traitée malgré tout dans l'ensemble des rubriques. Ce qui montre que les journalistes ont conscience du caractère multiforme et multidimensionnel de la crise de la Covid-19.

7. Les genres journalistiques utilisés.

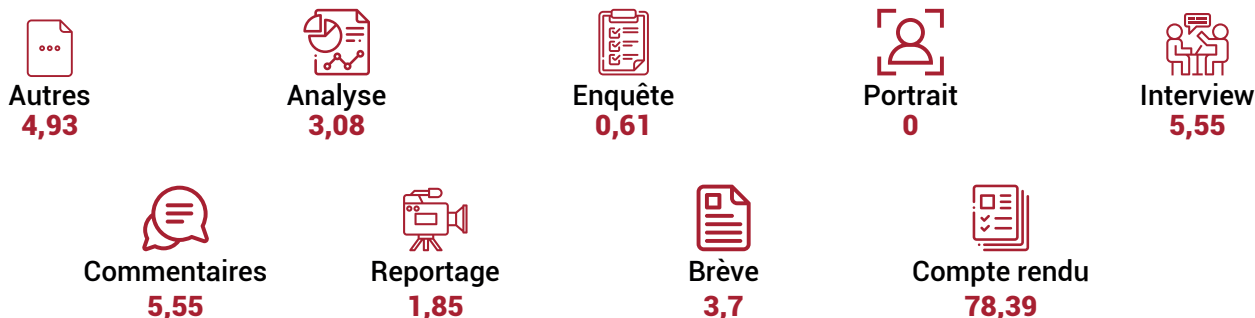
Un genre journalistique est un concept catégoriel visant à classer les productions journalistiques (originellement, les articles de presse écrite) selon différents critères (finalité, processus de production, format). Généralement, le choix d'un genre par le journaliste vient compléter ceux du sujet et de l'angle adopté.

Valeur volume d'articles Covid par rubrique



Le graphique suivant fait une synthèse des différents genres journalistiques utilisés par les journalistes pour diffuser les informations sur la Covid-19.

Volume d'articles Covid19 dans les différents genres journalistiques utilisés



Analyse.

- Les journalistes semblent en majorité s'être satisfaits d'un rôle de « scribes », sinon de « chargés de communication ». Près de 79% des articles sur la Covid-19 sont des compte-rendu.
- Ils semblent aussi avoir privilégiés les genres les plus simples, les plus faciles et les moins élaborés : des interviews (5,55%) des commentaires (5,55%) et des brèves (3,7%).
- On peut être extrêmement surpris de la place dérisoire occupée par les genres les plus « nobles » (seulement 1,85% de reportages et... 0,61% d'enquêtes). Sans doute dû aux contraintes liées aux mesures sanitaires, notamment les interdictions de déplacement.
- Étonnante également la quasi-absence d'interactivité avec le public (pas de portrait ; 5,40% d'interviews). Inexplicable, car ces genres peuvent être pratiqués à distance.
- La modestie des Commentaires (5,55%) et des analyses (3,08%), traduit la prudence des médias face à cette question nouvelle.

8. La vérification des faits et des opinions véhiculées

Il faut considérer comme un article qui reprend des opinions sans aucune vérification préalable, tout article selon lequel, une opinion ou une idée est relatée sans qu'aucun élément n'en précise la source de manière formelle ou encore que les faits qui la corroborent ne soient pas clairement cités. A titre d'exemple, dans un article de « Fraternité matin », l'auteur affirme que « bon nombre d'internautes » estiment que la levée du couvre-feu au Burkina-Faso est le résultat de la contestation populaire et non une décision émanant exclusivement de l'appréciation de la situation par le Chef de l'Etat. La source de cette opinion n'est pas précisée. En effet, on ne sait de quels internautes s'agit-il.

Entendons par données scientifiques toute information émanant d'une autorité scientifique ou d'une structure reconnue. Ainsi, on appelle opinion vérifiée, une opinion dont la source est reconnue comme habilitée à se prononcer sur la question abordée. Le tableau ci-dessous concerne les articles dans lesquels des opinions sont reprises ou exprimées.

Indicateurs	Nombre d'articles d'opinions	% par rapport au nombre d'article sur la covid-19 (162)	% par rapport au total d'article reprenant des opinions (75)
Nombre d'articles reprenant des opinions sans aucune vérification préalable	05	3,08	6,66
Nombre d'articles dans lesquelles les opinions exprimées sont vérifiées sur le fondement des données scientifiques et/ou des faits avérés eux-mêmes.	70	43,20	93,33

Sur les 162 articles produits sur la Covid-19 par les médias de l'échantillon, 45,3% portent sur des opinions. Parmi ces articles d'opinions, 6,66% reprennent des opinions des personnes sans aucune vérification. Cette situation traduit un manque d'effort de la part des journalistes dans la recherche et la diffusion d'informations crédibles, ouvrant la voie à l'amplification des rumeurs et des fausses informations.

Toutefois, relevons que dans le cadre de cette analyse, l'on retrouve les opinions, le plus souvent, dans des interviews, reportages, contributions, analyses, etc. Il s'agit là de genres journalistiques dans lesquels les journalistes présentent les points de vue de personnes ressources ou de citoyens ordinaires sur des thématiques données.

9. Le registre du vocabulaire utilisé.

Le nombre considérable de compte-rendu dans le traitement de l'information sur la Covid-19, montre une certaine volonté des journalistes de mettre à la disposition des lecteurs, des informations objectives. De toute évidence, dans les articles proposés, en fonction du genre journalistique, ils s'abstiennent du mieux qu'ils peuvent de commentaires pouvant altérer la compréhension de l'information principale. Toutefois, le vocabulaire utilisé pour relater les faits peut faire l'objet de différentes appréciations telles que la haine, la peur, la colère, ou l'empathie. Avec les autres genres, ces émotions et sentiments sont davantage perceptibles. Le tableau qui suit donne un aperçu général du registre du vocabulaire utilisé.

Indicateurs	Nombre de qualificatifs utilisés
Réurrence des termes incitant à la stigmatisation d'une certaine catégorie de populations	03
Réurrence des termes stigmatisant particulièrement les femmes	0
Réurrence des termes suscitant la peur chez les populations.	73
Réurrence des termes suscitant de l'empathie	24
Réurrence des termes suscitant de l'espoir	36

Analyse

- Les chiffres indiqués dans le tableau ci-dessus représentent le cumul des résultats issus de l'analyse des cinq quotidiens sélectionnés.
- Ces chiffres ne sont pas exhaustifs et ont plutôt une valeur estimative. En effet, on note à travers plusieurs articles, une retransmission des faits sans commentaires de la part de l'auteur. Dans ce genre d'articles, il est rare de trouver des termes qui incitent à la stigmatisation, suscitent la peur ou l'empathie, chez les populations. Toutefois, l'on peut identifier de telles intentions à partir de la tonalité discursive employée par les journalistes. A ce titre, l'humour noir est parfois utilisé pour décrier certains faits liés à la crise (le non-respect des mesures barrières, l'allègement des mesures restrictives dans le cadre de la riposte sanitaire, la gestion des fonds de solidarité, etc.).
- De même, certaines expressions utilisées pour décrire le coronavirus (virus hors la loi, tueur sans foi ni loi, le coronavirus secoue les relations internationales, etc.) sont propres à susciter la peur chez les populations. Il en est de même pour des expressions employées pour qualifier la situation sanitaire, économique ou sociale (« bilan sanitaire et humain inquiétant » ; « chiffres alarmants » ; « la Covid-19 fragilise les économies » ; « impacte négativement » ; « fragilité de la femme », etc.) peuvent provoquer la peur chez les lecteurs. En effet, les articles qui utilisent des termes suscitant la peur sont plus nombreux que ceux source d'espoir.
- Ces chiffres soulignent une récurrence de termes qui installent la peur chez les populations. C'est aussi le cas pour les termes suscitant l'espoir ou l'empathie. En revanche, ceux stigmatisant particulièrement les femmes sont quasi inexistantes. Et rares sont les termes relevés qui appellent à la stigmatisation d'une certaine catégorie de la population.

10. La place des femmes dans le traitement médiatique de la Covid-19

Les statistiques précédentes montrent que les femmes restent encore marginalisées dans le traitement de l'information relative à la Covid-19.

En effet, d'un point de vue général, le corpus met en avant un intérêt minime en ce qui concerne le relais de l'information sur la situation de la femme durant la crise de la Covid-19. Que ce soit la place qui lui est accordée dans le volume de l'information, le niveau du sujet de l'article, les intervenants, ou encore les personnes ressources, les femmes sont peu citées.

- **2,46% d'informations sur la Covid-19 sont centrées sur les femmes.**

La place des femmes en tant que sujet dans l'information comparée au volume total de l'information, ne reflète pas du tout leur poids démographique, pire, leur rôle en tant que victimes principales des différents aspects de la crise. Il semble que les femmes soient les « oubliées » des médias, qui préfèrent des « visages masculins ».

- **23,21% des auteurs des discours médiatiques sur la pandémie sont des femmes**

Les journalistes manquent les occasions de solliciter les expertises féminines sur les questions de santé publiques, et contribuant à renforcer le fossé du déséquilibre dans la distribution de la parole par les journalistes. Une tendance qui confirme la précédente : non seulement les femmes sont invisibles, mais elles sont également très peu audibles sur les questions essentielles de la vie sociale.

CONCLUSION

Cette étude a eu pour objectif général d'analyser le traitement médiatique de l'information sur la Covid-19 en Côte d'Ivoire. Cette analyse a porté sur un ensemble de points, allant du volume de l'information, des angles, de la distribution de la parole, des personnes dont parlent des médias, des sources d'information, des rubriques, des genres rédactionnels employés, de la vérification des opinions, du vocabulaire utilisé, à la situation des femmes dans le traitement de l'information.

Les différents résultats obtenus et les commentaires qui en sont suivis nous amènent à un certain nombre d'affirmations.

Premièrement : en privilégiant le compte-rendu comme genre rédactionnel, les médias pratiquent un journalisme de commentaires et non de terrain. Ils se contentent de retransmettre des événements et des faits liés à la Covid-19. Cependant, le risque de fake news est amoindri, dans la mesure où les informations relayées émanent la plupart du temps de personnes ressources habilitées à donner l'information.

Deuxièmement : les articles rédigés sous la forme de commentaires, présentent des critiques partisans, ou impartiaux, de la gestion de la crise, selon les lignes éditoriales. Ainsi, des efforts sont faits pour ne pas produire, ou diffuser, des informations fausses. Les journalistes proposent plus d'articles limités à une vocation informative. Ils s'engagent peu dans leurs textes de sorte que s'il existe des informations à but éducationnelle ou de sensibilisation, elles sont, pour la plupart, tirées de propos tenus par des personnes ressources.

Troisièmement : les médias sont socialement responsables à travers un vocabulaire responsable, qui n'invite pas à la stigmatisation d'une population. L'impartialité des quotidiens est, quant à elle, mitigée, en ce sens que les journaux partisans s'inscrivent dans une propagande qui met en avant les actions sociales accomplies par les cadres de leurs partis politiques. Les actions gouvernementales y sont tout de même relayées. En termes de volume, l'information sur la Covid-19 est, après les sujets d'ordre politique, l'information majeure dans les journaux. Toutefois, les autres sujets ne sont pas délaissés.

En somme, les risques de désinformation par les organes de presse en Côte d'Ivoire sont presque inexistantes, au regard de la manière dont l'information est traitée. Toutefois les médias gagneraient à proposer des articles de plus haut niveau, construits à partir de recherches sur le terrain, de données et des sources scientifiques. Au-delà des leaders d'opinions et des autorités gouvernementales, la parole devrait être donnée aux experts/chercheurs, aux autorités médicales, mais aussi et surtout, aux citoyens.



Panos Institute West Africa
Institut Panos Afrique de l'Ouest

IPAO - 6, Rue Calmette Dakar BP 21132 Dakar-Ponty
Tél : (221) 33 849 16 66 - Fax : (221) 33 822 17 61

www.panos-ao.org